

Janvier 2012

Wimereux : le centre social Audrey-Bartier a réussi son défi de réaliser l'un des plus grands patchworks au monde

Les chiffres parlent d'eux-mêmes : un patchwork de 6 060 m² soit la superficie d'un terrain de foot. Pour coudre les 42 000 morceaux de tissu de 50 x 50 cm, les petites mains du centre socioculturel Audrey-Bartier de Wimereux, du centre social de Boulogne, de Vacances loisirs de Wimereux... ont mis 9 mois. « C'est comme notre bébé » indique Christine Saigh, la coordinatrice du projet.

Hier après-midi, au stade de Wimereux, face à la pelouse multicolore, elle lance, émue : « On a réussi les filles » en s'adressant à toutes celles qui l'ont accompagnée dans ce défi lancé à l'occasion du Téléthon : réaliser le plus grand patchwork au monde. « Jusqu'en juin, on a eu un peu peur de ne pas réussir, explique Christine Saigh. Et puis, on a été soutenues, des gens du sud nous ont envoyé du tissu, on nous a aidées grâce à la presse, à Facebook, au bouche à oreille. Tout cela nous a motivées. Voilà le résultat. »

Un huissier de justice était présent



Le patchwork de 6 060 m² a recouvert la pelouse du stade de Wimereux. Impressionnant.

pour homologuer la prouesse qui deviendra, peut-être, un record si le "Guinness World Records" l'authentifie comme tel. Une demande devrait être faite en ce sens. En tout cas, dès 15 h, le grand carré a commencé à être découpé,

découssé par morceau de 1 m x 1 m. « On les met en vente au prix de 1 €. Les bénéfices seront reversés à l'Association française contre les myopathies (AFM). La raison à cela, ajoute Christine Saigh, c'est que je suis la maman d'Audrey-Bar-

tier (qui a donné son nom au centre socioculturel) décédée à l'âge de 15 ans d'une maladie orpheline. Sa sœur est aussi décédée peu avant. Alors aujourd'hui, je pense à mes filles qui nous ont donné la force de réaliser ce défi qui a créé du lien social. »

Désormais, d'autres initiatives devraient découler de ce projet mené à bout : exposition, atelier broderie, travail avec des artistes... « On continuera à faire vivre le lien social », promet Christine Saigh. ■ R.D.